

HORIZON

FÉDÉRATION FRIBOURGEOISE DES RETRAITÉS

FREIBURGISCHE RENTNERVEREINIGUNG

AUTOMNE 2012

N° 37

HERBST 2012

Editorial

Panem et circenses: on connaît l'expression utilisée dans la Rome antique pour dénoncer l'usage délibéré fait par les empereurs de distribution de vivres et de jeux dans le but de flatter le peuple. Des jeux, quand vous lirez ces lignes, vous en aurez fait votre plein, quant au pain, nous devons bientôt nous l'enlever de la bouche pour pouvoir payer nos cotisations aux caisses-maladie, si l'UDC arrive à ses fins (voir à ce sujet l'article de J. Zosso en page 2).

Le Groupe Mutuel embouche la même trompette pour expliquer l'augmentation des primes par le vieillissement de la population. Il est pourtant connu que les dépenses dues à l'âge ne se manifestent que pendant la dernière année de vie, qu'on se rende dans les heureux territoires de chasse à 75, 85 ou 95 ans!

De nombreuses inconnues vont influencer le prix des médicaments. L'association faitière des assureurs, Santésuisse, table sur une augmentation moyenne de 2 à 3% pour cet automne. Si cela est la bonne nouvelle, la mauvaise est que l'année prochaine pourrait nous réserver des surprises. Des inconnues résident dans les rémunérations des généralistes après le plan directeur lancé pour revaloriser la médecine de famille.

La page 3 vous ouvrira de nouvelles perspectives permettant à la fois de lutter contre l'isolement et de procurer un logement bon marché en concluant un... marché avec une personne aux études ou en apprentissage, pratiquant ainsi la version idéale de l'intergénérationnel. Et puisqu'il est question d'habiter, permettez-moi de renouveler mon conseil de réfléchir suffisamment tôt à la question du déménagement, avant que la faiblesse due à l'âge vous empêche de prendre l'initiative de changer pour du plus petit. Plus tôt on le fait, mieux ça se passe et plus grandes sont les chances de bien réussir.

Bon vent à toutes et à tous
Michel Studer

Leitgedanken

Panem et circenses: im alten Rom verwendete man diesen Ausdruck um den Kaiser zu kritisieren, der mit Brot und Spielen das Volk zu beruhigen versuchte. Spiele haben wir zur Genüge beobachten oder verfolgen können; beim Brot werden wir bald reduzieren müssen, wenn die SVP ihre Idee durchbringt (siehe dazu den Artikel von J. Zosso auf Seite 2). Spiel, das Wissen schafft, die Zukunft wird es zeigen.

Bekannt für ihre Altersfeindlichkeit, operiert die in Martigny domizillierte Groupe Mutuel mit den gleichen Argumenten: die Alten kosten zuviel. Dabei ist bekannt, dass die Gesundheitskosten vor allem im letzten Lebensjahr zunehmen, dies aber unabhängig davon, ob man im Alter 75, 85 oder 95 in die ewigen Jagdgründe abberufen wird.

Viele unbekannte Faktoren werden die Medikamentenpreise beeinflussen. Santésuisse als Dachorganisation der Versicherten geht von einer Zunahme von ca. 2-3% aus. Das ginge noch. Schlimm ist aber die Ankündigung, dass das nächste Jahr eine böse Überraschung bringen könnte. Die Entlohnung der Generalisten könnte nach bestehendem Leitbild korrigiert werden (nach oben versteht sich).

Die Seite 3 zeigt neue Wege auf, um gegen die Isolation zu wirken und dabei AZUBIS (wie sie liebevoll benannt werden) eine günstige Wohnmöglichkeit zu bieten. Das wird idealerweise intergenerationell in die Tat umgesetzt. Und wenn wir schon von Wohnen reden, erlauben Sie mir, nochmals auf die Frage des Umzuges „solange es noch geht“ zurückzukommen, also bevor „Altersgebreiten“ den Weg in ein kleineres, billigeres und besser gelegenes Logis verunmöglichen. Je früher, desto besser beisst man in diesen Apfel, der lange nicht so sauer ist, wie man befürchtet.

Alles Gute
Michel Studer

Die SVP diskriminiert alte und kranke Menschen

Seit vielen Jahrzehnten basiert das Schweizerische Gesundheitswesen auf dem Gemeinsinn und der Generationenübergreifenden Solidarität. In einem Positionspapier der SVP wurde dieses bisher bewährte Prinzip vom Parteipräsidenten Toni Brunner am Mittwoch 11. Juli vor den Bundeshausmedien infrage gestellt. Was will die SVP? Sie will ältere Menschen bei den Krankenkassenprämien mehr belasten durch die Erhöhung des Selbstbehaltes von 700 auf 1'400 Franken und die Mindestfranchise auf 2'500 Franken. Toni Brunners Begründung zu diesem Vorschlag: ältere Menschen sind die grossen Kostenverursacher!

Ausgerechnet einen Tag vor der erwähnten Medienkonferenz wurde vom Schweizerischen Gesundheitsobservatorium Obsan eine statistische Auswertung über die Kostenentwicklung im Gesundheitswesen von 1998 bis 2010 veröffentlicht. In diesem Bericht werden die Aussagen der SVP deutlich widerlegt mit den folgenden Zahlen: „Die Ausgaben der Krankenkassen sind in den erwähnten 12 Jahren um nominal 77 Prozent oder 9 Milliarden Franken gestiegen. Nur 590 Millionen davon oder 6,5 Prozent sind auf die Alterung der Menschen zurückzuführen. Dagegen sind 14,4 Prozent oder 1,3 Milliarden

Franken wegen der Bevölkerungszunahme zu erklären.“ Dies sagt Maik Roth, Autor der Obsan-Studie. In der statistischen Auswertung der Obsan wurden noch weitere Gründe und Meinungen für den Prämienanstieg erwähnt und geäussert.

Eigentlich ist es sehr bedauerlich, dass die SVP eine ganze Generation mit bald 20 Prozent der schweizerischen Gesamtbevölkerung mit ihrem Positionspapier richtiggehend diskriminiert. Sind nicht gerade die heute Ältesten unserer Gesellschaft in früheren Jahren die Gesundesten gewesen, sonst wären sie gar nicht mehr am Leben! Haben nicht gerade auch deshalb diese alten Menschen in den vergangenen Jahrzehnten die grössten Solidaritätsbeiträge in Form von Krankenkassenprämien geleistet? Zudem ist der heutige wirtschaftliche Wohlstand in unserem Lande unter anderem auch diesen Leuten zu verdanken? Mitverantwortlich ist diese Generation ebenfalls, dass wir heute in der Schweiz weltweit eines der qualitativ hochstehendsten Gesundheitswesen haben. Eine generationsübergreifende Solidarität lohnt sich auch heute und morgen noch!

Joseph Zosso, Schmitzen

VIEILLIR selon Bernard Pivot

Vieillir, c'est chiant. J'aurais pu dire: vieillir, c'est désolant, c'est insupportable, c'est douloureux, c'est horrible, c'est déprimant, c'est mortel. Mais j'ai préféré «chiant» parce que c'est un adjectif qui ne fait pas triste.

Vieillir c'est chiant parce qu'on ne sait pas quand ça a commencé et l'on sait encore moins quand ça finira. Non, ce n'est pas vrai qu'on vieillit dès notre naissance. On a été longtemps si frais, si jeune, si appétissant. On était bien dans sa peau. On se sentait conquérant, invulnérable. La vie devant soi. Même à cinquante ans, c'était encore très bien. Même à soixante, si, si, je vous assure, j'étais encore plein de muscles, de projets, de désirs, de flamme. Je le suis toujours, mais voilà, entre-temps — mais quand? — j'ai vu le regard des jeunes, des hommes et des femmes dans la force de l'âge qu'ils ne me considéraient plus comme un des leurs, même apparenté, même à la marge. j'ai lu dans leurs yeux qu'ils n'auraient plus jamais d'indulgence à mon égard, qu'ils seraient polis, déférents, louangeurs, mais impitoyables. Sans m'en rendre compte, j'étais entré dans l'apartheid de l'âge.

Le plus terrible est venu des dédicaces des écrivains, surtout des débutants. «Avec respect», «En hommage respectueux», «Avec mes sentiments très respectueux». Les salauds! Ils croyaient probablement me faire plaisir en décapuchonnant leur stylo plein de respect? Les cons! Et du «Cher Monsieur Pivot» long et solennel comme une citation à l'ordre des Arts et Lettres qui vous fiche dix ans de plus!

Un jour, dans le métro, c'était la première fois, une jeune fille s'est levée pour me donner sa place. J'ai failli la gifler. Puis la priant de se rasseoir, je lui ai demandé si je faisais vraiment vieux, si je lui étais apparu fatigué. «Non, non, pas du tout, a-t-elle répondu, embarrassée. J'ai pensé que...» Moi aussitôt: «Vous pensiez que...?» — «Je pensais, je ne sais pas, je ne sais plus, que ça vous ferait plaisir de vous asseoir.» — «Parce que j'ai les cheveux blancs?» — «Non, c'est pas ça, je vous ai vu debout et comme vous êtes plus âgé que moi, ça a été un réflexe, je me suis levée...» — «Je parais beaucoup plus âgé que vous?» — «Non, oui, enfin

un peu, mais ce n'est pas une question d'âge» — «Une question de quoi, alors?» — «Je ne sais pas, une question de politesse, enfin je crois...» J'ai arrêté de la taquiner, je l'ai remerciée de son geste généreux et l'ai accompagnée à la station où elle descendait pour lui offrir un verre.

Lutter contre le vieillissement c'est, dans la mesure du possible, ne renoncer à rien. Ni au travail, ni aux voyages, ni aux spectacles, ni aux livres, ni à la gourmandise, ni à l'amour, ni à la sexualité, ni au rêve. Rêver c'est se souvenir tant qu'à faire, des heures exquises. C'est penser aux jolis rendez-vous qui nous attendent. C'est laisser son esprit vagabonder entre le désir et l'utopie. La musique est un puissant excitant du rêve. La musique est une drogue douce. J'aimerais mourir, rêveur, dans un fauteuil en écoutant soit l'adagio du Concerto no 23 en la majeur de Mozart, soit du même, l'andante de son Concerto No 21 en ut majeur, musiques au bout desquelles se révéleront à mes yeux pas même étonnés les paysages sublimes de l'au-delà.

Mais Mozart et moi ne sommes pas pressés. Nous allons prendre notre temps. Avec l'âge, le temps passe, soit trop vite, soit trop lentement. Nous ignorons à combien se monte encore notre capital. En années ? En mois ? En jours ?

Non, il ne faut pas considérer le temps qui nous reste comme un capital. Mais comme un usufruit dont, tant que nous en sommes capables, il faut jouir sans modération.

Après nous le déluge ? Non, Mozart.

Bernard Pivot

Né en 1935 à Lyon. Formation de journaliste. Intègre le Figaro littéraire en 1958.

Travaille pour Europe 1 dans les années 70, puis devient chef de service au Figaro. En 1974 il crée le magazine Lire. Suit Apostrophes en 1975 qui sera remplacé par Bouillon de culture jusqu'en 2001. En 2004, il est élu à l'Académie Goncourt. Il est le premier non-écrivain à y être élu. Son importance dans le monde de la critique littéraire explique cette exception.



Du marché super au supermarché

Le marché, endroit paisible et tranquille où producteurs et marchands vous proposent de quoi préparer un bon repas. Cette ballade du mercredi ou du samedi procure de grands plaisirs. Son ambiance invite à la flânerie. Des couleurs et senteurs se dégagent des étals sur lesquels sont exposées les marchandises et où les bouchers débitent la viande: vous découvrirez mille et une situations inconnues ou pour le moins introuvables dans les grandes surfaces.

Ici le sourire de la crémière n'est pas un vain mot, et j'entends encore le fromager demander à ma mère avec un charme irrésistible si elle désirait du Gruyère «un peu salé».

Je ne crois pas me tromper en disant que quelque 60 ans s'étaient écoulés depuis que je traversais le marché dans le «pousse-pousse», en goûtant un zwieback. Maintenant que le stress des activités professionnelles a cédé la place aux souvenirs, pourquoi ne pas proposer à son amie de l'accompagner dans cette démarche. Elle sera



certainement ravie et touchée que vous vous intéressiez à son activité de ménagère. Et le café qui suivra aura des goûts de retrouvailles et des senteurs nostalgiques que vous partagerez avec le copain d'école pas revu depuis trop longtemps et celui de service (militaire) qu'on avait perdu de vue.

Vous passerez, en allant prendre le bus, devant le Centre qui vous annonce une action de nettoyage, avouant que son magasin est «sale». Sans autre adjonction ou complément, on peut supposer qu'il s'agit d'un mot français. Ville bilingue, Fribourg se devrait de soigner sa culture. Elle devrait refuser la sale habitude, c'est bien le cas de le dire, de tout mettre à la sauce anglaise. En voyant cela j'ai repensé à Cyrano et à son «si vous aviez un peu de lettres et d'esprit» qui nous fait encore rire. De lettre et d'esprit, cette publicité en manque terriblement.

Michel Studer

Habiter ↔ aider

Un projet de cohabitation intergénérationnelle présenté par la Croix Rouge Fribourgeoise

Situation initiale

Des personnes âgées souffrent de solitude et auraient besoin de petits services. Elles apprécient le contact avec les jeunes gens et peuvent leur apporter beaucoup. Elles disposent en outre de trop de surface habitable.

14'000 jeunes fréquentent nos Hautes Ecoles et l'Université. Le coût du logement pèse lourd dans leur budget.

Pour eux, le contact avec les personnes âgées est source d'expérience personnelle et d'échanges enrichissants.

L'idée

Une personne âgée met une chambre à disposition. Le paiement se fait sous forme d'aide (ménage, jardin, achats etc.)

Les buts

- Renforcer les liens et l'échange entre générations
- Promouvoir le maintien à domicile
- Lutter contre la pénurie de logement pour les étudiants et apprentis

Conditions à remplir

- tolérance
- respect
- ouverture
- intérêt à l'autre génération

Rôle de la Croix Rouge

- Mise à disposition du questionnaire
- Recherche de cohabitation et de rencontre
- Rédaction de l'accord de cohabitation pour un an

Coûts

- Fr. 50.- pour le dossier
- Fr. 100.- par année

Besoin de compléments d'information?

Adressez-vous à Mme Pascale Zbinden atteignable au 036 347 29 49, ou zbinden@croix-rouge-fr.ch

Deux générations sous un toit Un projet de cohabitation intergénérationnel



Allocution de la conseillère d'Etat Marie Garnier

«La vieillesse bien comprise est l'âge de l'espérance». C'est en citant Victor Hugo (1802-1885), le poète, romancier et dramaturge, qui est l'un des géants de la littérature française, que je vous apporte mes plus cordiales salutations ainsi que celles du Conseil d'Etat. Victor Hugo avait 60 ans quand il publie *Les Misérables*, en 1862, une des ses œuvres maîtresses qui, aujourd'hui encore, fait rêver des générations de lecteurs, auditeurs et spectateurs.

C'est un très grand plaisir de me trouver à Estavayer-le-Lac, à l'occasion de vos assises annuelles, pour vous apporter quelques considérations sur les relations entre les seniors et les générations plus jeunes. L'évolution démographique dans le canton de Fribourg constitue un grand défi pour tous, que ce soit les chefs d'entreprises, les caisses de pension ou encore les collectivités publiques. Vous savez je parle de vieillesse, mais j'ai constaté que vous défiez l'âge et êtes encore très sportifs puisqu'un de vos membres, M. Pierre Savary qui est sorti en même temps que moi du train est arrivé avant moi dans la salle de la Prillaz.

Wie in der Verfassung vorgesehen, will sich der Staatsrat des Kantons Freiburg mit dem Konzept Senior+, dessen Vorentwurf gerade festgelegt wird, mit der Frage der älteren Menschen auseinandersetzen und sich den Herausforderungen annehmen. Diese Arbeit erfolgt in Zusammenarbeit mit den verschiedenen Direktionen des Staates einerseits, und zwischen dem Staat und seinen Partnern, zu denen selbstverständlich auch die Freiburgerische Rentnervereinigung gehört, andererseits. Die demographische Entwicklung ist eine komplexe Angelegenheit: zum



einen stellen wir die Alterung der Bevölkerung fest, eröffnen aber gleichzeitig neue Klassen an den freiburgischen Schulen.

Les communes sont des partenaires importants pour ne pas dire essentiels dans l'élaboration de la politique en faveur des personnes âgées, du fait de la proximité avec leurs habitants. Comme responsable des communes du canton, ces familles élargies, je vois arriver avec plaisir une nouvelle cohorte de conseillers communaux et de syndicats jeunes retraités, riches de leur savoir-faire accumulé et encore pleins de courage et d'expérience à mettre au service de leurs concitoyennes et concitoyens.

Lors de la réponse à la consultation mise sur pied par la Direction de la santé et des affaires sociales au sujet de l'avant-projet de concept Senior+, ma direction a mis l'accent sur le fait que les personnes âgées en bonne santé peuvent s'engager dans la vie communautaire, associative et politique du canton. C'est ce qu'on appelle le volontariat. Mais il y a aussi votre participa-

tion, Mesdames et Messieurs, à l'échange de compétences inter-générationnelles.

Alle haben etwas davon: zuerst die Älteren Menschen, wenn sie Bewunderung auf den Gesichtern der jüngeren Generation ablesen, und dann die jungen Leute, die vom Know-how und der Erfahrung der älteren Generation profitieren. Nein, meine Damen und Herren, eine betagte Person muss keine Last für die Gesellschaft sein, denn sie verfügt über einen Schatz an Wissen und Erfahrung, den sie weitergeben können sollte, um das Leben der jüngeren Generationen zu verbessern.

Stéphane Hessel, à plus de 90 ans, a écrit un livre pour dire aux jeunes et à leurs aînés de ne pas laisser aller le monde sans crier gare. Après *Indignez-vous!*, il a écrit un *Engagez-vous!* pour dire, qu'à tous âges, on peut encore marquer de son sceau la marche des choses et du monde.

«La vieillesse bien comprise est l'âge de l'espérance», disais-je. La vieillesse bien comprise est aussi l'âge du possible. C'est dans cet état d'esprit que j'aurais plaisir et beaucoup d'intérêt à suivre la présentation de Mme Pascale Zbinden, responsable du service Aide aux familles de la Croix-Rouge fribourgeoise, qui va nous entretenir du projet «Aider <-> habiter: deux générations sous un même toit». Il y a beaucoup d'attentes de la part des jeunes familles, qui n'ont pas toujours les moyens de se loger, et des questions de la part des aînés au sujet d'une maison, d'un logement qui, avec des aménagements ou des transformations, pourraient être partagés avec leurs enfants et petits-enfants. Comme jeune grand-mère, je me réjouis de confronter les solutions qui permettent l'échange et l'en-

Directrice des institutions, de l'agriculture et des forêts lors de l'Assemblée des Délégués 2012 à Estavayer-Le-Lac

traide entre les générations. Certains spécialistes estiment que la génération des 20 ans d'aujourd'hui passera plus de temps à s'occuper de leurs parents que de leurs propres enfants. Il y a donc urgence à inverser la tendance et à inventer des solutions qui permettront aux différentes générations de vivre harmonieusement dans les cinquante ans à venir.



Je terminerai mon intervention en citant un autre écrivain, Jean Anouilh. L'auteur d'Antigone a dit: «On n'est vieux que le jour où on le décide». Même les cheveux blancs ne permettent pas de classer une personne âgée. Ceci d'autant plus qu'en politique ils sont un atout qui vous font paraître plus sage.

Meine Damen und Herren, ich wünsche Ihnen alles Gute für Ihre Tätigkeit innerhalb der Rentnervereinigung und auch für Ihr Privatleben. Und für die kommenden Jahre wünsche ich Ihnen zahlreiche Träume und Projekte. Ich danke für Ihre Aufmerksamkeit

Je vous remercie, Mesdames et Messieurs, de continuer à jeter des ponts entre les générations afin de réaliser une société où les aînés et les générations plus jeunes pourront vivre harmonieusement.

Je vous souhaite une bonne fin de journée.

Marie Garnier

Notons que notre Assemblée 2012 des délégués fut enrichie par l'exposé de Madame Pascale Zbinden de la Croix Rouge Fribourgeoise dont un résumé se trouve en page 5 de cette édition. Je vous en conseille une lecture très attentive, car cette nouvelle forme de cohabitation peut apporter une solution à l'épineux problème du logement.

Chacun souhaite rester chez soi le plus longtemps possible, mais si des impondérables veulent que le travail devienne trop pénible, les courses trop lourdes à ramener à la maison, les fenêtres trop hautes et les escaliers trop raides, il faudra du sang neuf et des muscles entraînés pour pallier ces problèmes petits pour les jeunes et insolubles pour nous les vieux.

Nous voulons éviter la formation de ghettos? Voici une alternative qui va dans la bonne direction.



L'assemblée se termina par un concert donné par La Villanelle, ensemble vocal placé sous la présidence de Madame Chantal Bise-Fasel.

Le «vieux chalet» et d'autres succès enchantèrent les délégués.

Michel Studer

La retraite, des projets de vie

(résumé d'un message de M. Jean-Pierre Fragnière)

- La retraite est un ensemble de compétences à découvrir ou acquérir
- Après la retraite, de nouveaux rapports à la société doivent être établis ou organisés
- **Le retraité de demain est jeune** et il le sait
- Il se sent **compétent**
- Il se reconnaît le droit de vivre **toutes les dimensions de la vie sociale**: citoyen, partenaire d'une relation affective, consommateur, actif, etc.
- Il est appelé à gérer plusieurs horizons
- **Il doit se trouver une activité**: il ne s'agit pas simplement de s'occuper. Mais la ferme et l'atelier ne sont plus là, le bureau est fermé, même plus de possibilité de faire un remplacement dans l'école du quartier. Trouver une activité c'est, bien sûr, possible, encore faut-il tenter quelques expériences et «se bouger un peu»
- **Il est une personne active, indispensable à l'équilibre de la société. Il s'agit ici de la saine cohabitation** entre les enfants et les jeunes gens qui vont à l'école ou qui galèrent, les adultes trop accaparés par leur boulot (+métro + marmots) et les aînés qui s'occupent entre repos, loisirs et services. Le «vivre ensemble» ça s'apprend.

(Jean-Pierre Fragnière né à Veysonnaz en 1944 est licencié de théologie à l'université de Fribourg, licencié en sociologie de l'université de Genève et docteur en sciences sociales et pédagogiques de l'université de Lausanne.)

Rencontre 2012 avec le Conseil d'Etat

Conformément à une tradition bien établie, nous avons rencontré en date du vendredi 13 juillet une délégation composée du président du gouvernement, M. Gorges Godel, et de la directrice DSAS M^{me} Anne-Claude Demierre. Manquait M^{me} Isabelle Chassot, retenue à Coire à l'enterrement de l'ancien Conseiller Fédéral Léon Schlumpf. Notre comité était représenté par son président et ses deux vice-présidents Beat Bucheli et Martial Pittet. Les discussions ont porté, comment eut-il pu en être autrement, sur les points suivants :

En Introduction

M. Studer remercie le Conseil d'Etat de confirmer notre statut de partenaire privilégié dont nous nous efforçons de nous montrer dignes.

M. Godel, ajoute à ses mots de bienvenue une allusion à la situation actuelle du canton dans le domaine financier qui montre un déficit après un bénéfice de 149 millions!

Cours d'informatique

Plusieurs districts ont mis sur pied un projet consistant à donner aux retraités un cours d'introduction comprenant les notions essentielles informatiques (Word, Internet, Outlook). Les expériences étant bonnes, nous souhaitons généraliser cette façon de soutenir l'adaptation des vieux au monde moderne tout en pratiquant l'échange intergénérationnel. Le soutien (moral) de la DICS permettrait de faire avancer les choses.

M. G. Godel soutient l'idée, il informera la directrice DICS et lui transmettra les documents de la Broye et de la Singine.

Equipe mobile de soins palliatifs

M. Studer souligne l'importance des soins qui doivent permettre de parcourir les «derniers kilomètres de vie» dans des conditions supportables, en restant chez soi.

La Directrice DSAS a soutenu le lancement d'une équipe mobile rattachée au site de Châtel-St-Denis, équipe qui ne saurait se substituer à ce que fait l'aide et les soins à domicile qui gardera son rôle et son travail.

L'équipe mobile disposera de moyens et de compétences supplémentaires. La journée de lancement aura lieu le vendredi 28 septembre dans les locaux de la Haute Ecole de santé de Fribourg.

(N.b. l'invitation à la séance de lancement nous est parvenue).

On cherchera une solution fribourgeoise. M^{me} Anne-Claude Demierre remarque qu'à Châtel, plus d'un tiers des personnes ne meurent pas à l'hôpital, mais rentrent à la maison pour y vivre les derniers mois de vie.

Bibliobus

Toujours dans le domaine intergénérationnel, nous souhaitons mettre en route un projet de bus itinérant qui donnerait, ajoute M. Georges Godel, à des personnes âgées vivant loin des grands centres une possibilité d'accéder à la culture écrite ou, pourquoi pas, électronique. Les échanges entre générations enrichiraient ces rencontres, luttant contre l'isolement.

Selon le Président du Gouvernement et M^{me} Anne-Claude Demierre, le projet mérite d'être soutenu dans le cadre de la lutte contre la solitude. Un soutien par la LORO serait souhaitable.

Divers

Nous sollicitons le soutien du gouvernement à l'idée de mettre sur pied, pour les personnes âgées des cours de «répétition» du bon comportement en cas d'ACV (accident cardiovasculaire) et d'utilisation du défibrillateur, ceci en collaboration avec les Samaritains.

Selon la DSAS, 40 défibrillateurs sont disponibles à la police, les agents sont formés ; quant au Président, il se demande si une collaboration avec des samaritains retraités serait envisageable. Affaire à suivre.

Postes, gares, bouchons (de trafic s'entend) et Senior Plus complètent le menu de cet échange de vues on ne peut plus fructueux.

Que dit le rapport annuel 2011 de l'hôpital fribourgeois HFR?



Cet imposant document se lit comme un roman ou alors il dormira dans un tiroir, c'est selon. Il est très bien présenté et forme une importante source d'informations sur le grand bâtiment du haut du Guintzet, que l'on admire de loin et dont on préfère la sortie à l'entrée. J'ai jeté un coup d'œil à ce que dit la Directrice des Ressources humaines qui s'est donné la peine de faire une enquête de satisfaction. Formation, rémunération, gestion du temps de travail, des vacances et des situations difficiles (qui ne doivent pas manquer), encadrement, collaboration interdisciplinaire et garde des enfants furent mises sous la loupe ou le microscope. Une noble idée, car un médecin mécontent ne peut pas être un conseiller agréable. J'ai pris connaissance avec un bienveillant étonnement du passage qui traite des heures «supp.» dont le nombre ne peut pas dépasser 140 par année. Où peut bien se trouver le chef de clinique qui travaille 60 heures par semaine? La solution sur mesure ne sera pas facile à trouver.

Il est juste et bon que la commission du personnel soit présente dans chaque parution d'Osmose et dispose d'une chronique sur intranet, ce qui complète l'échange régulier avec la direction.

Imaginez un cortège de 2'120 personnes EPT et vous aurez une image de l'effectif du HFR. EPT veut dire «Equivalents Plein Temps»; autrement dit, l'arithmétique étant une discipline exacte, 20 personnes travaillant chacune au régime de 2 h. par semaine sont comptées comme une unité de travail, selon le principe des trois bateaux qui traversent l'Atlantique trois fois plus vite que le paquebot isolé. Toutes les heures supp. payées

ont été comptées dans l'effectif. Il est intéressant de constater que dans cette grande boîte où il devrait être facile de recourir aux services d'un... médecin ou d'une pharmacienne, le taux d'absentéisme a augmenté d'un demi pourcent, passant de 6,08 à 6,6 %; exprimé en forces de travail, cela donne 12 EPT. Quant aux données sociodémographiques, elles sont restées stables. Vous feriez bien, en cas d'hospitalisation planifiée, de vous munir d'un bon dictionnaire ou d'une calculatrice qui traduit dans les langues usuelles.

Tous ces gens ont soigné, accompagné, renseigné, consolé et encouragé pas moins de 20'000 patientes et patients qui, ont dû, tout le monde le sait, faire preuve de... patience. 155'553 journées d'hospitalisation stationnaire dans les soins aigus (et non pas graves, comme en musique) sont complétées par 39'725 dans la réadaptation, ce qui donne un total de presque 200'000 levers de rideaux, ou de soleil ainsi que de portes qui s'ouvrent et se ferment sur l'espoir, la crainte, l'attente d'une nouvelle bonne ou mauvaise («quand est-ce que je vais sortir?»). Sont sortis, eux, dans les bras de leur maman, 1'363 nouveau-nés, qui ont battu de 36 nourrissons le chiffre de l'année précédente.

Autre chiffre intéressant (en somme, ils le sont tous), la durée moyenne de séjour qui se monte à, l'auriez-vous deviné, 8,27 jours. Les meilleurs chiffres sont obtenus en ophtalmologie (2,40) et en gynécologie (4,60), l'obstétrique la suivant de près avec 5,2 jours. Voilà qui change de l'idée que la maman 2011 entrait le matin et sortait le soir avec son bébé dans les bras.

Des chiffres et des lettres, il y en a tout plein dans les 82 pages de ce document!

Michel Studer



Santésuisse table sur une hausse des primes maladie de 2 à 3 % pour 2013

Ne nous réjouissons-nous pas trop tôt (ou vite), car l'année prochaine pourrait réserver de mauvaises surprises.

L'augmentation sera différente selon les assurés, leur canton ou le modèle d'assurance. Concernant les forfaits par cas, introduits en janvier dernier, de nombreux tarifs n'ont pas encore été définitivement fixés avec les hôpitaux, ce qui pourrait coûter plusieurs millions de francs aux assureurs. On ignore aussi selon quel taux de change les prix des médicaments seront calculés à l'avenir. Des inconnues résident également dans les rémunérations des médecins généralistes après le plan directeur lancé par le ministre de la santé Alain Berset pour revaloriser la médecine de famille. Les pronostics de Santésuisse correspondent à l'évaluation de Comparis rendue publique en juillet (= hausse de moins de 3 %).

Palliativpflege

Die Direktion für Gesundheit und Soziales hat das Amt für Gesundheit beauftragt, gemeinsam mit dem Kantonsarztamt ein Kantonales Palliativpflegekonzept zu erarbeiten. Mit diesem Konzept sollen eine Bestandsaufnahme der Palliativpflege im Kanton gemacht, allfällige Schwächen identifiziert und Verbesserungs- oder Entwicklungsmöglichkeiten vorgeschlagen werden.

Der Startschuss findet am 28. September statt. Beteiligt sind nicht weniger als 20 Organisationen die sich alle mit diesen Fragen auseinandersetzen. Unsere Vereinigung wird ebenfalls dabei sein, sie wird ihre zwei Vertreter an der nächsten Sitzung des Kantonalvorstandes bestimmen.

Wir freuen uns auf diese neue verantwortungsvolle Aufgabe.

Michel Studer

Organisation de notre fédération

Bureau du comité cantonal

STUDER Michel	Président	Rue de la Carrière 20	1700 Fribourg	026 422 26 22
PITTET Martial	Vice-président	Ch. de la Forêt 8	1720 Corminboeuf	079 274 60 41
BUCHELI Beat	Vice-président	Bircharcherstr.53	3184 Wünnewil	026 496 23 65
PONZO Laurent	Caissier	Rte de la Veveyse 20	1700 Fribourg	026 424 03 92
SCATTOLIN Ornella	Secrétaire	Imp. Fin Derrey 4	1752 Villars-sur-Glâne	079 608 01 07

Comité cantonal (Président de Section)

SARINE	MOREL Jacques	La Croix 34	1740 Neyruz	026 411 44 22
SENSEBEZIRK	BUCHELI Beat	Bircharcherstr. 53	3184 Wünnewil	026 496 23 65
GRUYERE	DELACOMBAZ Germain	Ch. de la Fin 10	1669 Sciernes d'Albeuve	026 928 13 21
GLANE	ECOFFEY Robert	Pré de la Grange 8	1680 Romont	026 652 07 66
BROYE	COTTING Albert	Route de l'Arbogne	1774 Cousset	079 760 08 82
VEVEYSE	PAUCHARD Reynold	Ker Arvor	1624 Progens	026 918 55 39
LAC FRANCAIS	PITTET Martial	Ch. de la Forêt 8	1720 Corminboeuf	079 724 60 41
SEEBEZIRK	GROSSENBACHER Esther	Sonnhaldenstr. 5	3210 Kerzers	031 755 52 05

Membres collectifs (Présidents ou représentants)

ARBRE	DELAQUIS Marius	Rte d'Hauterive 27	1725 Posieux	026 410 17 71
AREF	COMMENT Jean-François	Ch. du Bois des Rittes 11	1723 Marly	026 436 44 74
ST.-PAUL	MAURON André	Ch. du Bois d'Amont 5	1731 Ependes	026 413 28 96
CARDINAL	BARRAS Jean-Marie	Rte du Moulin 48	1782 Lossy	026 475 14 76
NOVARTIS	WOLF Hans	Rte de l'Union 17	1723 Marly	026 436 24 43
VULLY	ZINDER-ANGST Daniel	Ruelle de l'Ecu 8	1788 Praz	026 673 13 02
SWISSCOM	GALLI Pier-Luigi	Ch. du Verger 42	1752 Villars-sur-Glâne	026 424 69 54

les membres qui disposent d'une adresse E-mail sont priés d'en informer leur président; l'échange par voie électronique est rapide et gratuit

Allocation d'assistance pour les personnes qui prennent soin d'un proche - Initiative

Texte déposé par M^{me} Lucrezia Meier-Schatz (PDC/SG) au CN, avec 39 cosignataires dont 4 CN FR (Steiert, Weber-Gobet, Meyer-Kaelin et de Buman) :

Me fondant sur les articles 160 alinéa 1 de la Constitution et 107 de la loi sur le Parlement, je dépose l'initiative parlementaire suivante :

Le législateur prend les mesures nécessaires pour créer une allocation d'assistance qui sera versée aux personnes qui prennent soin d'un proche.

Débat au Conseil National

Par 90 voix contre 77, le CN a accepté cette initiative parlementaire. Cette initiative vise à compenser même partiellement la perte financière dont sont victimes les personnes (souvent des femmes) qui doivent réduire leur temps de travail pour s'occuper d'un parent nécessitant des soins.

Opinions exprimées (partiel)

Meier-Schatz

Das Thema der pflegenden Angehörigen hat in den letzten Jahren an Bedeutung gewonnen. Keiner von uns kann die Alterung und die Folgen der demographischen Entwicklung in unserem Land und in den anderen westlichen Staaten ignorieren: wir haben das heute Morgen bereits von Herrn Bundesrat Alain Berset gehört. Mit meiner Initiative fokussiere ich bewusst auf die Situation der pflegenden Angehörigen. Wir dürfen die Folgen für die pflegenden Angehörigen nicht ignorieren, selbst wenn die von ihnen erbrachten Leistungen als selbstverständlich betrachtet werden (...).

Die Frage die wir uns stellen müssen ist pflegen oder pflegen



lassen? Diese Frage stellen sich heute Hunderttausende von Angehörigen. Je nach Entscheid kommt dies der Allgemeinheit sehr teuer zu stehen. Daher ist es sinnvoll, wenn jene Personen, die die Herausforderung wahrnehmen und ihre pflegebedürftigen Angehörigen selber pflegen, entsprechend unterstützt werden.

Silvia Schenker (S, BS)

Unsere Bundespräsidentin hat am 4. März 2012, am Tag der Kranken, ein Referat mit dem Thema „Beruf und Pflege - wie schaffe ich bloss beides?“ gehalten. In diesem Referat hat sie betont, wie wichtig die Unterstützungsleistungen von pflegenden Angehörigen sind. Frau Widmer-Schlumpf hat ihnen Mut zugesprochen, ihnen gesagt, sie sollen sich ein unterstützendes Netzwerk einrichten, sie sollten mit ihren Arbeitgebern darüber sprechen und ihr Thema öffentlich machen. Sie sollen ihre Last nicht alleine tragen müssen.

Cassis Ignazio (RL, TI), pour la commission:

Faut-il faire bénéficiaire, comme le demande l'initiative, toutes les personnes qui prennent soin d'un proche de manière bénévole? Cette allocation serait conçue

moins comme un véritable revenu que comme un témoignage de reconnaissance. La majorité de votre commission estime que les prestations existantes sont suffisantes dans le domaine des soins. (...) La majorité juge l'allocation en question politiquement inopportune, d'autant qu'à ses yeux, la compétence dans le domaine des soins relève en premier lieu des communes et des cantons. Une minorité de la commission est, quant à elle, d'avis qu'il est nécessaire de mettre en place une telle mesure, la situation actuelle étant insuffisante. A ce titre, elle estime que cette initiative parlementaire donne l'opportunité de mettre à plat et d'analyser en détail les mesures existantes et les lacunes qui restent à combler. Votre commission vous invite, par 12 voix contre 11 et 3 abstentions, à ne pas donner suite à l'initiative parlementaire Meier-Schatz.

Stahl Jürg (V.ZH), für die Kommission

In der Diskussion kam klar zum Ausdruck, dass dieses von der Initiatorin aufgeworfene Problem wesentlich ist.. Grundsätzlich lehnt die Kommission dieses Anliegen nicht ab (...) Die Finanzierung ist nicht geregelt (...) es fehlen Ideen für Steuerabzüge, es fehlt auch ein alternatives Modell. Die Mehrheit der Kommission hat sich aufgrund der unklaren Finanzierungsfrage, der Frage der Abstimmung zwischen Kantonen und Gemeinden und der gesamtheitlichen Sicht gegen diese Initiative gestellt. Aber es gibt eine beachtliche Minderheit, das Verhältnis war 12 zu 11 Stimmen bei 3 Enthaltungen.

Encore une affaire à suivre, une de plus.

Nous suivrons.

Michel Studer



Symphonie pour un automne

Sur une plage d'un bleu azur
 Se dessine une partition
 Un solfège monotone que je fredonne
 Avec une grande attention

Une blanche, une noire, deux croches
 Une portée d'automne
 Pour clarinette, trompette et cors
 La gamme d'or
 A l'unisson, dans mon cœur, un CHŒUR entonne

O saisons, o violons, ORAISONS
 Les instruments s'accordent
 L'archet des vents se confond
 Avec les crécelles
 Un oiseau chante avec ses ailes
 Il traverse le silence
 Et que fait-il des soupirs «de la partition?»
 En cet instant précis, je revois mon enfance
 Mon cœur vibre
 Mon regard se perd dans un brumeux néant.
 O mois d'or ! Septembre-octobre-novembre
 Triolet pour un automne
 Les feuilles mortes «se ramassent à la pelle»
 Le vent les sème dans la tourmente de novembre.
 L'Oiseau aux quatre-vents
 Pour me consoler
 Revient voler dans la clarté encore pâle
 Ses triolets ressemblent à «Une partition d'amour»
 On peut toujours rêver!

Anne-Marie Peiry-Modoux

Les Fontaines ne sont pas seulement Bonnes, mais belles.

L'EMS situé dans le quartier du Jura à Fribourg a fait peau neuve. Après un déplacement à Matran les résidents ont pu réintégrer un nouveau bâtiment dont seule la structure a été conservée pour permettre une rénovation et un agrandissement qui ont duré 2 ans.

Aujourd'hui la résidence bourgeoise compte 87 lits, tous en chambre individuelle et avec toilettes/douches privatives.

La philosophie de soins des Bonnesfontaines est la recherche constante du bien-être et de l'autonomie des résidents. Les prestations sont individualisées et globales, elles répondent aux désirs et aux aspirations de chacune et de chacun. Le service d'animation assure des divertissements quasi quotidiens et pour tous les goûts. L'établissement bénéficie d'une excellente réputation grâce en particulier à un personnel soignant et hôtelier compétent qui se tient à disposition pour vous

faire découvrir le cœur de la nouvelle résidence. Le site comprend un che-



min de déambulation qui permet de profiter du plein air et de se promener en toute sécurité, à l'écart du trafic et des nuisances.

Tous les aînés du quartier se sont donné rendez-vous à la journée Portes Ouvertes du 28 avril, chaque client potentiel de l'EMS voulant se faire une idée de ce qui l'attend, si, un jour (le plus tard possible, évidemment), il fallait envisager d'y déménager. Bien situé, facilement accessible par le bus 5 des TPF, à pied ou en voiture, l'EMS construit par l'architecte Jacques Ayer fait bonne impression. Son sympathique directeur Christian Morard au sourire irrésistible et le personnel attentif aux préoccupations des résidents accueilleront leurs nouveaux protégés.

On en a fait, du progrès, depuis les années 40.

Tant mieux et BONNE ROUTE aux Bonnesfontaines.

Michel Studer